



SÉMINAIRES DE RECHERCHE

THÉOLOGIE - PHILOSOPHIE

Réservés aux doctorants, enseignants et chercheurs

Esthétique et théologie (E33S)

Alain CUGNO, Jérôme ALEXANDRE

*Le séminaire tournera entre les trois lieux de la rue de Poissy,
de la rue de Sèvres et de la rue d'Assas*

Le jeudi (horaires à définir)

- ♦ Collège des Bernardins, le 29 septembre, 15 décembre
- ♦ Centre Sèvres le 13 octobre, 26 janvier
- ♦ Institut Catholique 24 novembre

Si l'esthétique se définit comme la recherche des concepts adéquats pour dire en raison l'expérience sensible, on comprend aussitôt pourquoi la théologie chrétienne peut s'attribuer une dimension esthétique, comme elle se reconnaît d'autres dimensions fondamentales : la vérité, le bien. La foi est affaire de cœur, de volonté, d'émerveillement autant que d'intelligence. Il y a là comme une évidence. Pourtant l'élucidation des relations internes entre les deux rationalités, théologique et esthétique, est peu étudiée.

Inaugurant par ce séminaire une recherche partagée entre les trois institutions parisiennes où s'enseignent la philosophie et la théologie, nous interrogerons au cours du premier semestre la notion de sentiment. Plus précisément seront mis en regard et questionnés le sentiment religieux et le sentiment esthétique. Au second semestre, le sujet d'étude sera la folie.

■ Inscription

Le séminaire est ouvert aux doctorants en philosophie ou théologie et étudiants en master 2.

*Pour toute précision, contacter Alain CUGNO (alaincugno@msn.com) ou
Jérôme Alexandre (jerome.alexandre@collegedesbernardins.fr)*

« Option préférentielle pour les pauvres » : quels apports de Joseph Wresinski ? (T33S)

Étienne GRIEU, Jean-Claude CAILLAUX, Patrick BRUN,
Gwenola RIMBAUT, Laure BLANCHON

Jeudi 15 septembre, jeudi 24 novembre, vendredi 27 janvier, jeudi 11 mai
de 10h à 18h

Les évêques d'Amérique Latine ont employé le terme d'« opción preferencial por los pobres » pour la première fois sous cette forme, dans le texte issu de leur Conférence générale de Puebla, 1979, (n°1134). L'expression, élaborée par les théologiens de la libération, a été ensuite reprise par le magistère pontifical (Jean-Paul II dans *Sollicitudo rei socialis*, 1987, n°42). Joseph Wresinski, fondateur du mouvement ATD Quart-Monde, de son côté, parle plutôt de « priorité au plus pauvre ». L'emploi du singulier (« pauvre ») et du superlatif (« le plus pauvre ») fait entendre une différence. Par ailleurs, son insistance pour partir des pauvres et non pas seulement faire avec eux, entraînerait-elle une manière un peu autre de vivre ce choix prioritaire ?

S'agit-il au fond de deux manières de parler de réalités très proches, ou bien ces nuances de vocabulaire expriment-elles une vraie différence de perspective ? Quelles incidences notamment, dans la manière de penser le Christ et l'Église ?

Telles sont les questions que nous proposons d'aborder au cours de ce séminaire de recherche prévu pour une durée de deux ans, devant déboucher sur une journée d'étude en 2017, année anniversaire de la naissance de Joseph Wresinski.

Bibliographie :

- G. Gutierrez, *La force historique des pauvres*, Cerf, 2000.
- C. Boff, J. Pixley, *Les pauvres, choix prioritaire*, Cerf, 1990.
- J. Sobrino, *Jésus Christ libérateur*, Cerf, 2014.
- J. Sobrino, *La foi en Jésus Christ*, Cerf, 2015.
- C. Mesters, *La mission du peuple qui souffre*, Cerf, 2000.
- J. Wresinski, *Les pauvres sont l'église*, Le Centurion, 1983.
- J. Wresinski, *Les pauvres, rencontre du vrai Dieu*, Le Cerf, 1985.
- J. Wresinski, *écrits et paroles*, 2 vol, éd. St Paul, éd Quart-Monde, 1992-1994.

■ Inscription

Le séminaire est destiné aux enseignants, chercheurs et doctorants.
Le nombre de participants est limité.

Pour toute précision, contacter Étienne GRIEU : doyentheologie@centresevres.com

Anthropologie et justice sociale (P33S)

Cécile RENOUARD

*Lundi 10 octobre, 28 novembre, 9 janvier, 6 mars et mardi 2 mai
de 13h30 à 16h*

Toute théorie de la justice sociale repose sur une vision de l'être humain et du développement. Le séminaire cherche à étudier différentes conceptions anthropologiques et leurs effets sur les critères de justice concernant les institutions économiques, sociales et politiques.

Nous poursuivrons la réflexion qui s'est engagée depuis 2015, d'abord à partir de textes de Gaston Fessard sur le bien commun, puis d'interventions de Pierre Dardot, Hervé le Crosnier, Gaël Giraud, Alain Henry, Etienne Le Roy, Myriam Marzio et Swann Bommier, autour de la notion de commun dans des domaines divers (communs de la connaissance, familistère de Guise, communs fonciers, etc.): comment définir une praxis et une politique des communs de manière à sortir de la représentation dominante de l'homo economicus, propriétaire privé à la responsabilité limitée et agent rationnel mu par une rationalité coûts-bénéfices, pour promouvoir, non seulement la gestion démocratique de biens communs mais aussi une participation active à la production collective de ressources ?

En 2016-2017, nous prolongerons ces analyses sous l'angle des frontières, permettant de creuser des enjeux éthiques et théologiques aussi bien en ce qui concerne la détermination de la ressource / du bien faisant l'objet du commun qu'en ce qui concerne les règles et droits d'accès, les processus de gouvernance et la visée de cette démarche « en commun ».

■ Inscription

Le séminaire est destiné aux enseignants, chercheurs et doctorants.
Le nombre de participants est limité.

Pour toute précision, contacter Cécile RENOUARD : renouard_cecile@yahoo.fr.

L'argumentation morale par la notion de « nature » : Histoire, pertinence actuelle en théologie morale, propositions **Bruno SAINTÔT, Éric CHARMETANT, (M33S)** **Alain THOMASSET**

Mardi 8 novembre, 17 janvier, 14 mars, 25 avril de 9h30 à 12h30

En théologie morale catholique, la notion de « nature » (nature humaine, loi naturelle, ordre naturel, société naturelle, etc.) continue à servir d'argument fondamental pour légitimer des règles morales premières et universelles accessibles en raison. Certaines de ces règles morales sont actuellement contestées en dehors et à l'intérieur de l'Église catholique : procréation, contraception, homosexualité, « gender », etc. Cette contestation peut se déployer en critiquant l'argument de « nature », par exemple, le lien établi entre nature biologique et nature humaine, ou la conception de la nature comme principe de finalité.

Après bien des études et de nombreuses critiques dans l'histoire, comment évaluer aujourd'hui en théologie morale la pertinence de ces arguments mobilisant la notion de « nature » ? Est-il souhaitable et possible de penser la théologie morale en révisant les usages de ces arguments voire en n'y faisant plus recours ? Quelle seraient alors les autres manières de faire référence à des règles morales universelles accessibles en raison ?

Ces interrogations ont été conduites l'année précédente en faisant d'abord un état des lieux de la question à partir des documents récents du magistère (de *Pacem in terris* à *Laudato si*) puis en analysant plus précisément *Laudato si* et le texte de la Commission théologique internationale, *À la recherche d'une éthique universelle : nouveau regard sur la loi naturelle*. Quelques tentatives actuelles de reformulation de la « loi naturelle » ont été présentées, notamment celle de John Finnis.

L'analyse à rebours des concepts, des stratégies argumentatives différenciées entre morale sexuelle et morale sociale, ainsi que des différentes formes d'articulation entre argumentations philosophiques et théologiques, sera poursuivie cette année.

Nous examinerons notamment les sources philosophiques (platonismes, aristotélismes, et surtout stoïcismes), les sources scripturaires (Sagesse, corpus paulinien) ainsi que les théologiens les plus influents.

Des éventuelles reformulations pertinentes seront examinées en prenant en compte les nouvelles compréhensions de la nature à partir du XVII^e, les manières nouvelles de penser – ou de dépasser – le rapport nature-culture, et la restructuration de la théologie morale après le tournant personaliste de Vatican II.

■ Inscription

Le séminaire est destiné aux étudiants, enseignants, chercheurs et doctorants de philosophie, théologie et sciences sociales. Nombre limité de participants.

S'inscrire auprès de Bruno SAINTÔT, responsable du département Éthique biomédicale du Centre Sèvres : bruno.saintot@jesuites.com

Clameur de la terre, clameur des pauvres (T33S)

Grégoire CATTÀ, Marie DRIQUE, Alain CUGNO, Étienne GRIEU

(en collaboration avec le Ceras)

Chaire Jean Rodhain

Mercredi 16 novembre, 18 janvier, 22 mars, 17 mai de 14h à 18h

Dans son encyclique *Laudato si'*, le pape François invite à « écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » afin de s'engager résolument sur le chemin d'« une conversion écologique » et d'une « révolution culturelle ». Ce séminaire de recherche interdisciplinaire (théologie, philosophie, sciences sociales), se propose d'approfondir cette invitation autour de deux grandes questions : le lien entre les deux clameurs et ses conséquences dans les différentes disciplines.

1) Quels liens existent entre la clameur des pauvres et la clameur de la terre, entre question sociale et question environnementale ? Quels fondements pour ces liens ? Comment les deux questions s'articulent et se nourrissent-elles mutuellement ? Quelles convergences mais aussi quelles tensions apparaissent au plan pratique de l'histoire des mobilisations et au plan théorique de la réflexion sur la justice ?

2) En quoi ce lien est-il fécond pour nos diverses disciplines ? Comment bouleverse-t-il les cadres de recherche et de réflexion ? Quels changements de paradigmes sont en train de s'opérer ?

Pour avancer sur ces questions, chaque séance sera consacrée à la lecture et la discussion de deux auteurs (ou groupes d'auteurs) dans des disciplines différentes. Le séminaire se poursuivra en 2017-2018.

Bibliographie provisoire

Sciences sociales :

- A. Dobson, *Justice and the Environment*, 1998.
- J. Martinez-Alier, M. Dufumier, *L'écologisme des pauvres*, 2014.
- D. Schlosberg, *Defining Environmental Justice*, 2007.

Théologie :

- Pape François, *Laudato si'*, 2015.
- L. Boff, *La Terre en devenir*, 1994.
- W. Jenkins, *Ecologies of Grace*, 2013.

Philosophie :

- A. Berque, *Écoumène*, 2000.
- D. Bourg, *Crise écologique, crise des valeurs ?* 2010.
- J. Dewitte, *La manifestation de soi*, 2010.
- B. Latour, *Face à Gaïa*, 2015.

■ Inscription

Le séminaire est destiné aux enseignants, chercheurs et doctorants.

Le nombre de participants est limité.

Pour toute précision, contacter Grégoire CATTÀ : gregoire.catta@ceras-projet.com

Neurosciences et liberté (P33S)

Éric CHARMETANT, François EUVÉ et Jean-Baptiste LECUIT

Samedi 19 novembre et colloque final en mai 2017

Les recherches contemporaines en neurosciences questionnent à nouveaux frais la manière comprendre l'articulation entre le corps, tout spécialement le cerveau, et l'esprit humain, et d'éclairer les débats philosophiques anciens autour de la liberté et du déterminisme.

À travers une approche pluridisciplinaire croisant philosophie, théologie et neurosciences, les travaux du séminaire inaugurés lors de l'année 2010-2011 ont permis d'éclairer les différentes manières de penser la liberté dans un cadre physicaliste informé par les neurosciences ainsi que les apories qui perdurent. Nous recueillerons les fruits de ce travail dans un colloque final en mai 2017.

■ Inscription

Le séminaire est destiné aux enseignants, chercheurs et doctorants.

Le nombre de participants est limité.

*Pour toute précision, contacter Éric CHARMETANT
(eric.charmetant@jesuites.com)*

L'exégèse patristique des récits d'apparition du Ressuscité, (A33S)

**Isabelle BOCHET, Marie-Odile BOULNOIS, Martine DULAHEY,
Michel FÉDOU**

Vendredi 25 novembre, 27 janvier et 9 juin de 14h à 17h

Après avoir travaillé successivement sur l'exégèse patristique de Romains 9-11, sur celle du Psaume 118, et sur celle de l'épître aux Galates, le séminaire s'est engagé, à l'automne 2013, dans une nouvelle recherche sur l'exégèse patristique des récits d'apparition du Ressuscité.

Les réflexions des auteurs médiévaux sur le corps ressuscité se sont très souvent appuyées sur les textes pauliniens, au risque de laisser croire que les récits d'apparition dans les évangiles étaient de moindre importance pour une théologie de la Résurrection. Cette impression est cependant trompeuse si l'on en juge, non seulement par les commentaires scripturaux de l'époque médiévale, mais aussi par certains développements des « Sommes » scolastiques. L'exégèse contemporaine, en tout cas, a prêté une attention renouvelée aux récits d'apparition dans les évangiles, et la réflexion théologique en a été fortement marquée.

Il est important de se demander, dans un tel contexte, comment les Pères ont lu et commenté les récits d'apparition que nous ont transmis les quatre évangiles, et cela d'autant plus qu'une telle étude n'a guère fait l'objet de recherches jusqu'à ce jour.

Les séances de l'année 2014-2015 ont donné lieu à plusieurs communications sur les lectures patristiques de Lc 24, 13-49. Celles de l'année 2015-2016 ont porté sur l'exégèse de Jn 20 chez les Pères grecs. La recherche va porter, en 2016-2017, sur *l'exégèse de Jn 20 chez les Pères latins* ; on envisage d'aborder ensuite l'exégèse de Jn 21.

■ Inscription

Le séminaire est ouvert à des enseignants et chercheurs ainsi qu'à des étudiants en cycle doctoral. Le nombre de participants est limité.

Pour toute précision, contacter Michel FÉDOU : michel.fedou@jesuites.com

Les Enarrationes in Psalmos 46-50 d'Augustin (A33S)

Isabelle BOCHET, Martine DULAËY

Samedis 26 novembre, 28 janvier et 29 avril de 9h30 à 17h30

Ce séminaire de recherche prépare la publication des *Commentaires des Psaumes* dans la collection de la *Bibliothèque Augustinienne*. Après avoir travaillé en 2015-2016 sur les *Enarrationes in Psalmos* 44, 45 et 47, nous poursuivons notre recherche sur les *Enarrationes in Psalmos* 46 et 48-50.

Chaque samedi est consacré à l'approfondissement d'une *enarratio* par l'un des auteurs du volume à paraître. Le but est de mettre au point l'introduction, la traduction et les notes complémentaires requises pour comprendre le texte d'Augustin.

Nous discutons des questions posées par la traduction ; nous étudions la version latine du Psaume que commente Augustin ; nous cherchons les éléments qui permettent de préciser la datation de l'*enarratio* ; nous comparons l'exégèse augustinienne du Psaume à celle des autres Pères de l'Église ; nous étudions les usages du Psaume dans le reste de l'œuvre d'Augustin ; enfin, nous examinons les questions historiques, philosophiques ou théologiques posées par l'*enarratio*.

▪ Inscription

Le séminaire est destiné aux enseignants, chercheurs et doctorants.

Le nombre de participants est limité.

*Pour toute précision, contacter Isabelle BOCHET : isabelle.bochet@centresevres.com
ou Martine DULAËY : martine.dulaey@gmail.com*

L'épistémologie de Teilhard de Chardin (T33S)

Gérard DONNADIEU, Jacques PRINTZ

Chaire Teilhard de Chardin

Jeudi à partir du 2 mars jusqu'au 4 mai de 17h à 19h

Teilhard et Newman abordent, chacun à leur façon, le problème du « comment croire » que se posaient leurs contemporains, face à deux bouleversements : la théorie de l'évolution, d'une part, avec Darwin, et la nouvelle physique, d'autre part, qui émerge avec la découverte des atomes, avec des savants comme Boltzmann, Planck, Einstein, les Curie, Bohr, de Broglie, Heisenberg, ... Teilhard y trouvera l'inspiration pour une nouvelle vision qu'il explicitera dans son ouvrage, *Le phénomène humain*. Il puisera dans ces deux bouleversements de nouveaux concepts et une nouvelle terminologie, de nouvelles analogies, qu'il adaptera, pour traduire sa réponse au « comment croire » en termes compréhensibles par ses contemporains soucieux de l'évolution de leur environnement pour lesquels le néothomisme n'était plus une réponse pertinente.

Ces concepts n'ont pas cessé d'évoluer et de se préciser, d'autres sont apparus, mieux à même de rendre le discours teilhardien plus facile à comprendre. Nous sommes aujourd'hui dans un monde globalisé, celui des « systèmes ouverts » et des modèles socioculturels, de l'information et de l'informatique omniprésente, de la complexité, où il est indispensable « d'opérer la synthèse entre les différentes disciplines et branches du savoir » comme il est dit dans *Gaudium et spes*, 61. La lettre encyclique *Laudato Si* est la réponse chrétienne à l'interrogation fondamentale de notre époque dont on peut dire, sans forcer le trait, qu'elle est dans une logique teilhardienne. La noosphère de Teilhard est devenue une réalité qu'il est urgent d'intégrer dans une vision renouvelée pour mieux interagir dans ce nouveau monde qui émerge, parfois dans la douleur et l'effroi ...

■ Inscription

Le séminaire est destiné aux enseignants, chercheurs et doctorants.
Le nombre de participants est limité.

Pour toute précision, contacter Jacques PRINTZ : printz.conseil@wanadoo.fr
ou Gérard Donnadieu : gerard.donnadieu@wanadoo.fr